

# ETOILE DU CHEMIN

Mars 2011 édition spéciale 4

Sur les traces de David Babineau



Alto de San Roque

**Journal**

**Association acadienne des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques**

**457 rue Beauport**

**Shédiac, N.-B. E4P 1G4**

**[etoileduchemin@hotmail.com](mailto:etoileduchemin@hotmail.com)**

**506-532-8012**

**De :** [David Babineau](#)

**Date :** 2011-03-23 10:14:06

**Sujet :** L'Écarté de l'Île-aux-puces en sabbatique à Sainte-Bénite -

Saluts à tous et à toutes

B'en oueille, les chouses empirounnaient depuis ces derniers temps avec les pieds... manque de place pour y placer de nouvelles ampoules... 😞

J'avais pris une journée de plus à Campanario, pensant que cela réglerait les problèmes, mais lundi, 28 km dont une bonne partie en grim pant vers Magacela, à 30C+ et sans vent ont eu tôt fait de redéfaire cela. Hier, j'he m'étais fixé un petit 8 km, sur le plat, mais dès le départ, il était évident que cela ne marcherait pas. Je suis donc passé à un " garage à pieds ", où on a pris pitié de cet écarté, on l'a amarré pour 3 jours, fixé un autre rendez-vous pour demain. Pause bienvenue, gracieuseté de Don Benito. Cela donne occasion d'approfondir ce que même la marche dans la campagne ne réussit pas toujours à dégager. Un petit temps pour herser ce que tu as viré depuis quelques semaines 😊

Si je me souviens bien, mon dernier message avec quelques détails était de Cerro Muriano, dimanche le 13, une journée après avoir quitté Córdoba. Depuis Córdoba, je me sens sur le chemin du retour... en passant par Santiago, tout de même. Déjà 425 kilomètres. Pour ce qui reste, c'est comme si je commençais le camino Francés à partir de Saint-Jean-Pied-de-Port. Mérida dans quelques jours sera la fin du camino Mozarabe. Je joindrai la Via de la Plata, et devrai décider à un certain point si je passe par Astorga, ou si je passe plutôt par Orense.

Le 14 mars : Cerro Muriano - Villaharta - 22 km - 256 au total

Les genoux vont à merveille, ains que les jambes. Journée dans la pluie, même, très forte à l'arrivée. La Pensión est une espèce de 'Truck Stop' avant l'arrivée à Villaharta. Comme les heures avancent, les pistes deviennent de plus en plus détrem pées. Margarita, une pèlerine Suissesse-Allamande me rattrape vers 12h45.

Depuis le départ de Granada, je n'ai vu que 3 pèlerins : Alphonso que j'ai croisé durant plusieurs journées au début, mais que j'ai perdu dans la brume. Il vient des Iles Canaries et doit s'arrêter à Mérida. Il y a eu Margarita et sa soeur. Cette dernière s'est arrêtée à Córdoba, la fin de ses vacances. Margarita continue jusqu'à Mérida et doit reprendre le travail samedi prochain. Elle a pris les devants à Campanario. Alors, il ne reste que moi, le pôvre petit Sol, seul sur le camino 😊

Nous laissons donc les sentiers pour suivre la 'Trans-canadienne'... ou plutôt une route de service parallèle. Je me tords une cheville juste avant d'arriver. David tombe pour la deuxième fois... Je me passerai bien de la troisième... mais m'accomoderais très bien d'un Simon de Cyrène 😊  
Carême de carême!!! Heureusement, rien qu'un peu de Voltaren n'ait réglé. Je ne m'en suis même pas ressenti le lendemain.

### **15 mars, mardi : Villaharta - Alcaracejos : 38 km - 294**

J'examine la carte. Les sentiers sont hors de question : trois ruissaux à traverser et la pluie des derniers jours... La place la plus proche où l'on puisse arrêter est Alcaracejos. Le plus court se fait par la 'Trans-canadienne' avec une circulation très lourde, et sur le pavé : 38 kilomètres. L'alternative par des routes secondaires serait de 8 à 10 kilomètres de plus!

À 6h30, le temps se fait menaçant, mais, après le déjeûner les nuages se sont levés. Il fait environ 4C : l'haleine se condense en buée. Temps idéal pour marcher : environ 15C au plus chaud. Saint Jacques oublie même son petit seau d'eau avant l'arrivée. Il doit être occupé à arroser d'autres pèlerins. Même lui ne peut pas arroser TOUS les pèlerins de TOUS les caminos TOUT le temps!!!

Arrive vers 5h45. Me couche tout rond et dors jusqu'à 7h45, prends ma douche et vais souper vers 9h00

### **16 mars, mercredi : Alcaracejos - Hinojos del Duque - 24km - 318**

Temps frais, dégagé. Idéal pour la marche. Quelques ampoules d'hier. Arrête en passant à Villanueva des Duque pour refaire le garde-manger et la pharmacie. À Fuente la Lancha, fais un petit détour pour un bar... que je trouve fermé. Un petit hermitage/aire de repos à environ 3 km avant l'arrivée. J'y prends un petit goûter et me lève les pieds. Les premiers pas qui suivent sont toujours très pénibles, mais graduellement, les pieds se refont au moule! Demain 31 km. Je contemple prendre une journée de récupération...

### **17 mars, jeudi : Hinojos del Duque - Monterrubio - 33km - 351**

La nuit a porté conseil. Je refais mon sac et reprends la route. Les défis du jour : deux ruisseaux à traverser. Quoi faire, quoi faire? dirait Sol. Je décide de me déchausser, mettre mes sandales, rouler mes culottes... et plonger. Va pour le premier. Je suis maintenant pieds nus dans mes sandales, les bandages mouillés, mais inutile de refaire les pieds. Je poursuis donc pieds-nus dans mes sandales quelques km plus loin. Inutile de refaire les bandages avant. Là, le guide conseille de descendre le ruisseau une 50-aine de mètres pour traverser sur des pierres. Dans les ronces et les épines, grimpe descend pour se mouiller autant que si j'avais traversé directement. Well... Puis, je m'assieds et prends un banquet de sardines Millionaire, mange une orange, me refais tranquillement les pieds. Il est une heure, et il me reste environ 24 km à faire. Plus loin, le sentier croise la route. Il y a une option : sentier ou route bici sur le ciment. Je sais ce que cela veut probablement dire, mais choisis le sentier. Je suis en sandales, avec les bandages remis, et avec des bas. Il va falloir sauter de motte en motte pour tâcher d'éviter de se mouiller les pieds pour enfin y aller de plein pas dans la boue!!! Quelques km. plus loin, la même option se présente. Cette fois, Margarita a laissé un message dans le sable : "Non! Non! Non!". Elle n'a pas à me convaincre. La condition de mes pieds empire graduellement.

Très fatigué le soir. Je demande à Margarita comment elle a trouvé sa journée. Excellente... J'ai traversé les ruisseaux en sandales... J'ai pris le premier sentier dans la boue, et ne me suis pas mouillé les pieds. Je suis arrêté au petit sanctuaire ou je me suis couchée au soleil presque une heure... et elle était rendue à Monterrubio bien avant moi. **Fesser ça!!!** 😊

### **18 mars, vendredi : Monterrubio - Castuera - 22km - 373**

Temps au frais et au beau. Après environ 10 km, j'enlève mes espadrilles et bas environ 20 min pour me laisser sécher les pieds, et répètes 5 km plus loin. Passes à l'office du tourisme pour envoyer un court message et prendre de l'info sur le reste du camino Mozarabe. Très aidants. Plus de temps à se reposer aujourd'hui.

### **19 mars, samedi : Castuera - Campanario : 26km - 499**

La sortie de la ville se fait très bien avec les cartes d'hier. Un autre ruisseau à traverser. Cette fois, il y a un choix : un pont du chemin de fer. Mieux le vertige que de se re-mouiller les pieds. Il y a une petite gare-auberge à Quintana de la Serena à quelques km. plus loin. J'y arrête pour m'aérer les pieds au soleil, changer de bas, prendre un goûter, et prendre le temps de voir un troupeau de brebis en déplacement. Il fait environ 30C. L'entrée à Campanario m'a paru très longue Margarita me rejoint et nous arrêtons dîner au Senecca avant de poursuivre 2 km à l'auberge l'Estación, une autre gare convertie en auberge. Ici, j'ai pris une journée de repos pour mes pieds.

Et le 23, à Don Benito, j'en profite pour vous faire un petit coucou.

À la prochaine

L'Écarté de l'île-aux-puces